

Déconstruire le mythe Rokhaya Diallo

écrit par Jean d'Acre | 16 octobre 2022



Déconstruire le mythe Diallo et tous les wokistes comme les guignols n'Diaye et autres gringuenaudes diffuseurs de

crétineries devient un impératif de santé mentale publique.
Prenons la dernière belle de jour de Madame Diallo.

« Les dernières décennies ont vu la réaffirmation dans l'espace public d'une posture politique affirmant un lien étroit entre la culture française et la proclamation d'un universalisme prétendument aveugle aux singularités qu'elles soient liées au genre, à la race ou à d'autres régimes d'oppressions. La République ne serait tenue qu'à la reconnaissance de citoyens abstraits dont les caractéristiques seraient invitées à quitter l'espace public pour ne s'exprimer que dans le secret de la sphère privée ».

<https://legrandcontinent.eu/fr/2022/10/10/deseuropeaniser-luniversalisme/>

C'est un drôle de paradoxe de nier la citoyenneté égalitaire auquel tout être humain français peut prétendre dans notre pays pour lui substituer les droits des singularités de genre, de race ou autres au nom du droit à une supposée égalité qui selon ces impétrants resterait à inventer.

Madame Diallo, en exigeant de chaque individu de France qu'il soit fait droit spécifique à ses particularités raciales ou sexuelles, en réalité, ruine le régime égalitaire devant la loi de tout français : parce qu'elle serait noire et que des noirs au cours de l'histoire de l'humanité auraient connu l'esclavage, elle voudrait prétendre à plus de droits que le blanc que je suis : nous avançons ici sur le terrain d'un régime d'apartheid sud-Africain inversé illégitime.

Pour ma part, si je rentre dans son jeu, je suis prêt à pousser le concept de singularité jusque dans ses derniers retranchements dans la généalogie et le droit des successions : moi qui suis blanc, né dans ce pays et descendant de famille de blancs établis dans ce pays depuis un bail, Madame Diallo dont la singularité est sa couleur de peau noire et d'avoir des ancêtres africains, n'a aucun droit par rapport à ma singularité de propriétaire

historique par succession de la terre de France héritée de la Gaule puis de la Royauté. Le seul droit de Madame Diallo, selon mon concept de singularité, est de retourner au pays de ses ancêtres où elle a tous ses droits à faire valoir.

Bien entendu Madame Diallo, héritière des errements africains où les tribus se sont entretuées et se sont esclavagisées depuis des siècles et continuent encore aujourd'hui à s'entretuer et s'esclavagiser s'entête dans les droits des minorités : son projet est de faire de la France une société de tribus revendiquantes toujours prêtes à brandir la sagaie et la machette comme on l'a vu au Rwanda et où on le voit tous les jours au Congo ou au Nigéria, sans parler des chasses aux blancs en Afrique du Sud ou au Zimbabwe.

Mais quel français de souche voudrait vivre dans un tel capharnaüm où le coup de couteau est la règle comme on commence de le voir tous les jours dans tous les quartiers arabes, musulmans ou noirs de France qui sont devenus justement autant de ce que l'on nomme par euphémisme gentillet de « quartiers perdus de la République » ?

On voit déjà se dessiner ce que deviendrait ce pays si Madame Diallo, avec le sieur Pap N'Diaye et tous leurs compagnons de déconstruction, arrivaient à leur fin avec leur wokisme raciste antiblancs : d'une organisation pyramidale de villes-départements-régions et état, on basculerait dans un entassement de peuplades en guerres permanentes pour gagner en droits sur le voisin comme avant la romanisation de notre pays : il vaut mieux que ces wokistes retournent sur les terres de leurs ancêtres, l'expérience est en cours dans toute l'Afrique depuis l'indépendance, et ici se pose la question du mental des peuples : la plupart des pays d'Afrique ont maintenant plus de 60 ans de vie libre d'indépendance derrière eux, ils ont eu le temps de s'organiser dans des structures sociales « faites pour eux, faites par eux et adaptées à des fins

qu'eux seuls peuvent déterminer » comme le revendiquait justement Aimé Césaire comme nous allons le voir plus loin.

De même dans son exposé Madame Diallo a la mémoire on ne peut plus sélective quand elle affirme que « Ce sont des Européens qui s'installant dans les Amériques y ont ancré des idées ségrégationnistes hiérarchisant les êtres humains, de même ce sont les systèmes démocratiques européens pétris des valeurs humanistes qui ont permis la naissance de l'idéologie nazie, la conception de lois raciales – dans le prolongement intellectuel des lois coloniales – et l'extermination de millions de Juifs européens. Le concept d'universalisme européen est un mythe perpétué par des cercles de pouvoir majoritairement masculins, blanc et bourgeois ».

Bien avant l'installation du blanc d'Europe aux Amériques, l'africain pratiquait l'esclavage sur son frère, et l'arabe sur ses voisins du dessous si on prend la carte du continent africain dans la configuration nord-sud.

Elle oublie également que le blanc a esclavagisé le blanc et à ce titre le noir n'a aucune singularité à faire valoir : les Grecs et les Romains vivaient du travail et du labeur de leurs esclaves ou de leurs ilotes par exemple, et l'ouvrier, le serf, le manant ou le vilain ont été les esclaves de leurs maîtres.

Qui connaît l'histoire sociale de France sait que des blancs de peau ont été les nègres d'autres blancs dans les usines de filature, les conserveries, ou les boniches de province taillables pour la pipe et corvéables pour la baise à merci par leur patron de maison bourgeoise parisienne ou de grande ville : on peut donc ici affirmer que le noir d'Afrique n'a jamais eu le monopole d'avoir vécu l'esclavage contrairement à ce que des hâbleurs de foire comme les n'Diaye ou les Diallo racontent à longueur d'omissions des vérités vécues.

On peut également affirmer ici que l'esclavage se pratique encore de nos jours tous les jours en Afrique entre

africains, et Madame Diallo ainsi que le sieur n'Diaye, si tous deux avaient le courage et les couillettes d'aller enguirlander leurs frères et sœurs de couleur, iraient derechef sur ledit continent de l'ignoble pour les évangéliser au lieu de vouloir faire de la France un nouveau pays de guerres tribales dont les blancs de souche attachés à leur ordre public tranquille ne veulent pas : ils sont déjà las d'avoir à supporter les banlieues africanisées que les ordures politiques françaises ont laissé s'installer sur le sol Sacré des Rois de France.

Ici, curieusement, c'est Madame Diallo elle-même qui vient étayer le divorce obligé entre l'Africain noir de peau et l'Européen blanc de peau et l'impossible vivre ensemble quand elle rappelle une lettre d'Aimé Césaire à Maurice Thorez :

« Aimé Césaire avait adressé une missive cinglante à Maurice Thorez : « Pour ma part, je crois que les peuples noirs sont riches d'énergie, de passion qu'il ne leur manque ni vigueur, ni imagination mais que ces forces ne peuvent que s'étioler dans des organisations qui ne leur sont pas propres, faites pour eux, faites par eux et adaptées à des fins qu'eux seuls peuvent déterminer ».

Voilà, tout est là, les peuples noirs ne peuvent s'épanouir que dans des organisations qui leur sont propres, donc pas dans les organisations des blancs d'Europe, c'est ainsi un intellectuel de la négritude qui nous dit qu'il est incontournable de remigrer chacun à sa place : les noirs dans des pays de noirs et les blancs dans des pays de blancs avec chacun leurs organisations propres.

Le drame de l'Europe, c'est que les crétins politiques incontinents qui dirigent ce continent depuis ces 50 dernières années n'ont pas lu Césaire !

La sagesse et la lucidité de Césaire se déclinent inévitablement, inexorablement et nécessairement encore plus pour la résolution finale du problème musulman puisque les

coraniques ont déjà leurs propres lois organisationnelles tirées du Coran et de la Charia, totalement incompatibles avec la Constitution française, la Convention européenne des Droits de l'Homme, le texte de 1948 des Droits de l'Homme ainsi que les valeurs du Traité de l'Union comme je l'ai déjà montré moult fois.

Reste la condition féminine et les inégalités sociales abordées par Madame Diallo que l'on ne peut réfuter :

Ainsi quand elle écrit : « La neutralité conforte nécessairement les personnes dominantes : si l'on considère que toutes les Européennes et tous les Européens doivent être appréciés de manière identique en dépit de leurs spécificités, on se positionne à l'opposé de l'universalisme. Pour permettre à chacune et à chacun de bénéficier de l'idée universaliste, il faut que celui-ci sorte de l'abstraction : les formes d'oppression relatives à la condition sociale doivent être saisies de manière concrète et explicite », on ne peut que souscrire à la conclusion, mais elle confond ici égalité en droit républicain et inégalité sociale : devant la loi chacun est réputé l'égal de l'autre qu'il soit riche ou pauvre, tandis qu'économiquement les disparités peuvent être énormes sans nécessairement être liées à l'utilité de la besogne accomplie quand on compare le salaire d'une infirmière, qu'elle soit noire, jaune ou blanche de peau, avec celui, intolérable, de plus de 26 000 € par mois d'un Moscovici par exemple qui a, consciencieusement et avec application il est vrai, passé tout son temps à ruiner le pays.

Il ne s'agit ici plus de l'égalité républicaine mais de la lutte des classes qui devrait normalement se résoudre par l'isoloir et le syndicat.

Or, la France l'a montré, un gouvernement de gauche est incapable d'apporter de solution, et les syndicats ont plus de capacités de nuisance pour le collectif que d'efficacité pour l'adhérent.

Par ailleurs j'aurais aimé de la part de Madame Diallo une vraie et sérieuse étude comparée du statut et de la condition de la femme en Europe, en Afrique et en musulmanie.

Je pense lire dans les cartes de ma gitane préférée que, si cette étude est sérieusement conduite, elle arrivera à la conclusion que la femme, qu'elle soit blanche, jaune ou noire de peau, en Europe, est une fiefcée privilégiée qui, pour une bonne partie d'entre elles, et je le reconnais pas toutes, ne connaît pas son bonheur par rapport à la femme africaine, quant à la musulmane, elle est hors course car classée en sous-être humain par le Coran, il suffit de voir la condition féminine en Iran, Afghanistan, Arabie Saoudite, et cætera et cætera et cætera.

Si Madame Diallo et ses acolytes tous les n'Diaye hiérarchisaient les priorités, leur combat devrait se déporter sur le noir continent et vers tous les pays musulmans de la planète : pourquoi vouloir détruire un système social européen qui privilégie la femme par rapport aux femmes assujetties de force aux systèmes féodaux-tribaux d'Afrique et de musulmanie ?

La réponse est dans la pensée d'Aimé Césaire qui au surplus vient donner un éclairage explicatif rationnel dans la compréhension de la psyché de tout ce courant de pensée wokiste-islamiste qui voudrait balayer les organisations des démocraties européennes blanches : Césaire nous explique que les masses noires, mais cela vaut encore plus pour les musulmanes que pour n'importe quelles autres communautés, ne se reconnaissent pas « dans des organisations qui ne leur sont pas propres, faites pour eux, faites par eux et adaptées à des fins qu'eux seuls peuvent déterminer ».

Derrière le paravent de la revendication, en réalité toutes ces masses que nos crétins politiques ont laissé s'installer par chez nous ne cherchent qu'une chose avec la complicité de l'ensemble de la gauche française qui a perdu la plus

grande partie de son électorat blanc laïc et Chrétien : abattre les systèmes organisationnels que les pays d'Europe ont mis des siècles à affiner pour y substituer leurs propres organisations adaptées à leurs fins propres : vous l'avez compris, il s'agit pour l'allogénat, tout simplement, de prendre le pouvoir, politique, social, économique, au détriment des blancs décidément tellement démocrates envers l'autre qu'ils en sont désormais les victimes : la morale à en tirer, c'est qu'il faut être démocrate, mais pas trop pour ne pas être trop con comme la classe doxa-politique européenne immigrationniste actuelle.

Mais alors me demanderez-vous, que va-t-il se passer quand les blancs constateront que ces nouvelles organisations ne leur sont plus propres, et qu'en plus elles les conduisent à la pauvreté et à la discrimination de la part des nouveaux arcanes de pouvoir comme cela commence de se voir avec une justice française qui désormais passe tout aux colorés et tue judiciairement tous les blancs qui ne veulent pas mourir ?

Vous la voyez venir la guerre de libération du blanc d'Europe ???

Tout ceci à cause de nos merdes politiques qui ont tout fait pour la submersion migratoire sans jamais avoir lu Césaire.

Pourtant Césaire est bien compris de beaucoup de gens qui, avec leurs mots à eux, comme le bourgeois gentilhomme faisait de la prose en l'ignorant, font du Césaire sans le savoir, ainsi d'une agricultrice amie qui sait de quoi elle cause à s'occuper de bestioles tous les jours qui aime à dire régulièrement : « les petits cochons racisés chacun dans leurs basse-cours, c'est la paix de la fermière ».

Or en Europe et jusqu'à nouvel ordre, c'est le cas de le dire, la fermière, c'est bien le blanc, non ???

On terminera en répondant au thème-princeps-titre de l'article de Madame Diallo qui prétend que l'universalisme, notamment à la française, est un mythe au vu de toutes les

singularités qu'il étoufferait : c'est justement parce que lesdites singularités sont évacuées de l'espace et du débat public qu'elles ne peuvent pas concourir à l'édification d'une foire d'empoigne de violences tribales comme en Afrique ou en musulmanie où le seul moyen pour l'exercice de gouvernement est l'instauration d'un système totalitariste qui tue toute liberté, en un mot pour paraphraser une expression des camps de travail allemands, « l'universalisme rend libre », tandis que l'addition des singularités rend esclave les unes des autres ou d'un pouvoir central obligé de recourir à l'oppression pour exercer.

La longue période de paix qu'a connue ce pays depuis 1945 (les guerres d'Indochine et d'Algérie peuvent ici être assimilées à des singularités qui se sont opposées violemment à l'universalisme de la Métropole, double preuve que se séparer des singularités est gage de paix, puisque la fin de ces conflits a été ultra bénéfique pour la tranquillité de l'hexagone et son économie), actuellement malmenée par toutes les singularités wakes, écolos et musulmanes par exemple, suffit à montrer que l'universalisme n'est pas un mythe mais une réalité bien plus agréable à vivre que les réalités des pays multimix.

Un exemple de ruine par la singularité multimix ? Le Liban où la singularité musulmane le dispute à la Chrétienne, à la Druze, aux alaouites, aux maronites et aux radicaux d'Iran : c'est dans cette société de singularités que vous voudriez vivre ?

Or tant que la France ne cèdera en rien aux singularités, au besoin en passera par des lois d'exil, elle aura ses chances d'échapper au sort du Liban.

Au vu de tout ce qui vient d'être rappelé, on peut alors affirmer qu'Hitler et Césaire avaient tous deux la même lucidité sur les choses et les hommes, « un pays, un peuple », et qu'en dérogeant à ce principe suprême de paix civile, toute les jeanfoutre immigrationnistes politiques

européens ont mis sur les rails le train d'un vaste carnage sur notre continent.

Jean d'Acre

<https://ripostelaique.com/deconstruire-le-mythe-rokhaya-diallo.html>